

Sémiologie de l'image



Sommaire

Introduction	3
Première approche et contexte	6
Première option de couverture	6
Couverture photo montage	7
Premier élément : le fond	7
Deuxième élément : la femme	8
Troisième élément : les pissenlits	9
Rendu final	10
Brief de couverture	11
Phase de description précise	14
Première image choisie	14
1. Les signes plastiques	14
2. Les signes iconiques	15
3. Le discours de l'image	16
La construction de l'image	16
La communication de l'image	16
L'image joue avec les émotions, la raison, les valeurs	16
Le photomontage	17
1. Les signes plastiques	18
2. Les signes iconiques	18
3. Le message linguistique	18
4. Le discours de l'image	19
La construction de l'image	19
La communication de l'image	19
L'image joue avec les émotions, la raison, les valeurs	19
Conclusion	20
Sources	

Introduction

Dans le cadre du cours de Sémiologie de l'image, nous avons comme projet de réaliser un photomontage pour une couverture d'un roman de notre choix ainsi que d'analyser ce photomontage. Pour ce projet j'ai choisi comme roman *Les gens heureux lisent et boivent du café*, écrit par Agnès Martin-Lugand et publié au format poche chez la maison d'édition **Pocket** en 2014.

Dans ce premier roman, le personnage principal, Diane, est en plein deuil après la mort subite de son mari et sa fille dans un accident de voiture. Malgré la présence de ses parents et de son meilleur ami, Diane n'arrive pas à se relever, elle vit recluse dans son appartement et n'a pas ouvert son café littéraire depuis l'accident. Lorsqu'elle se décide à aller mieux sa méthode surprend son entourage : elle part vivre 1 an seule, isolée au fin fond de l'Irlande dans un petit chalet. Lorsqu'elle arrive dans ce bout de terre perdu, Diane pense enfin être seule et pouvoir respirer un grand coup afin de se reconstruire. C'était sans compter la présence d'un voisin irlandais très rustre et avec lequel elle ne s'entend pas du tout. Nous suivons tout au long de ce récit le parcours de cette femme qui passe par les différentes étapes d'une reconstruction après la perte d'un proche, une histoire triste mêlée d'humour, d'aventure et de romance.

Psychologue clinicienne, Agnès Martin-Lugand publie son premier roman, *Les gens heureux lisent et boivent du café*, en tant qu'auto-éditrice sur la plateforme **Amazon Kindle** en décembre 2012, après de nombreux refus en maison d'édition. Son roman connaît très vite un succès considérable. En effet, en moins d'un mois, le roman est acheté par plus de trois mille lecteurs. Lorsque la maison d'édition **Michel Lafon** la remarque et la contacte, son roman a déjà atteint plus de 10 000 téléchargements. Depuis, l'autrice est toujours sous contrat avec la maison d'édition, et son premier roman a été traduit dans plus de trente-cinq pays.

« Un magnifique roman sur le deuil, la reconstruction et l'amour »

(agnesmartinlugand.fr)



Figure 1. Couverture Michel Lafon



Figure 2. Couverture collector Pocket

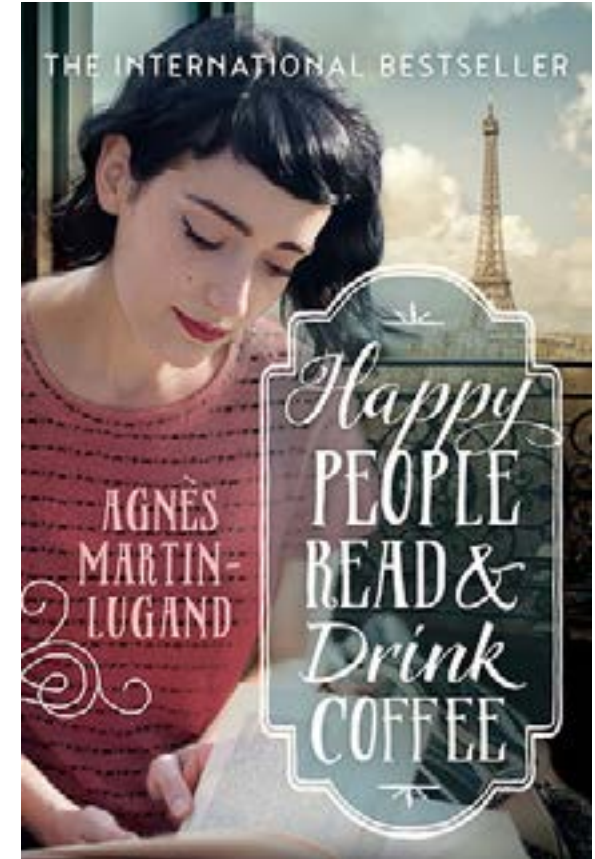


Figure 3. Couverture anglaise (Atlantic Books)

La première couverture (figure 1) est une photo libre de droit que l'autrice a choisi lorsqu'elle a auto-édité son roman sur la plateforme Amazon Kindle, la maison édition Michel Lafon, en publiant le roman, a choisi de garder cette même couverture afin de ne pas perdre les lecteurs qui aurait découvert l'autrice et son roman sur la plateforme avant de la retrouver en librairie. Sur cette couverture, on voit une femme fumant une cigarette à un café, le regard au loin, l'air pensant et réfléchi. Les couleurs font pensé au filtre sépia, ce qui fait penser à une scène plutôt sombre, triste, on comprend que la femme est préoccupée par certaines choses.

Les romans d'Agnès Martin-Lugand sont également adaptés au format poche par la maison d'édition Pocket. Cette deuxième couverture (figure 2) est une édition collector du premier roman de l'autrice. Les couleurs utilisées sont plus joyeuses que sur la première couverture. De plus le seul élément présent est la tasse de café fumante juste sous le titre. Ici la couverture fait référence au titre de l'oeuvre qui diverge de l'intrigue principale. En effet, dans l'oeuvre d'Agnès Martin-Lugand, «Les gens heureux lisent et boivent du café» est le nom du café littéraire du personnage principal.

Comme nous l'avons vu, le roman d'Agnès-Martin Lugand est un best-seller en France mais également à l'internationale. Cette dernière couverture (figure 3) est la traduction anglaise de l'oeuvre. Cette traduction est publié par la maison d'édition Atlantic Books sous le titre Happy people read and drink coffee. La couverture se rapproche de la couverture de Michel Lafon grâce à la présence d'une femme, mais celle-ci sourit et semble beaucoup plus détendue que la femme dans la première couverture. De plus, la maison d'édition choisit de représenter l'origine de l'autrice en disposant une tour Eiffel en dernier plan, malgré le fait que la majorité de l'intrigue se déroule en Irlande.

Première approche et contexte

Première option de couverture



Cette photographie provient du site d'images libre de droits Freepik.com. que j'utilise en anglais. Elle représente un jeune femme sur une plage. J'ai trouvé cette photographie grâce au mots-clés : «woman», «walking» et «beach».

Les éléments principaux de l'image correspondent exactement à ce que j'avais en tête pour représenter sur ma couverture. La jeune femme posant sur une plage, dos au vent avec un ciel un peu sombre au second plan. En effet, cela représente une opposition avec le titre de l'oeuvre afin de montrer que l'intrigue et le titre sont deux histoires différentes.

Je me suis donc inspiré de cette photographie pour chercher les différents éléments que je désirais pour mon photomontage : le mauvais temps, une femme en premier plan, et une expression du visage qui puisse dévoilé l'émotion principale du personnage principal dans l'intrigue.

Couverture photo montage

Premier élément : le fond



Cet vecteur provient du site Freepik.com sous le nom «Moonsoon rainfall with clouds background». J'ai trouvé cette photo en cherchant le mot «rain» et en appliquant le filtre «vecteur».

Comme dit précédemment, l'un des éléments les plus importants de ma couverture est la présence de pluie. En effet, l'intrigue se passe majoritairement en Irlande, et l'autrice insiste beaucoup sur le mauvais temps qu'il y fait. Cela insistait aussi sur le côté triste du roman et l'état de deuil du personnage.

Deuxième élément : la femme



Ce vecteur est issu du site web Freepik.com, nommé «Lonely girl suffering from depression», je l'ai trouvé en cherchant les mots-clés «woman» et «sitting» et en cochant le filtre «vecteur».

J'ai choisi ce vecteur, car son style graphique correspondant au fond que j'avais téléchargé (voir le fond de la partie précédente). La position recroquevillée de la femme dégageait les émotions que je voulais transmettre à travers ma couverture.

Troisième élément : les pissenlits



Ce vecteur est issu du site internet Freepik.com, nommé «flying dandelion flowers on beige», je l'ai trouvé grâce au mot-clé «pissenlit» et en sélectionnant le filtre «vecteur».

Pour cet élément, je cherchait quelque chose qui contraste avec la pluie dans sa signification mais qui rest du même genre, donc un élément de paysage, représentant la nature, mais qui, dans sa signification, représente le personnage principal. Mon choix s'est donc arrêté sur ce vecteur de pissenlit qui s'envole.



Brief de couverture

Date de sortie	Titre définitif	Autrice
6/5/2014	Les gens heureux lisent et boivent du café	Agnès Martin-Lugand
Format	Nombre de pages	Prix du livre
Poche : 10x17cm	192	6,50 €
Résumé		
<p>« Ils étaient partis en chahutant. J'avais appris qu'ils faisaient encore les pitres dans la voiture. Je m'étais dit qu'ils étaient morts en riant. Je m'étais dit que j'aurais voulu être avec eux. »</p> <p>Diane a brusquement perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Dès lors, tout se fige en elle, à l'exception de son cœur, qui continue de battre. Obstinément. Dououreusement. Inutilement. Égarée dans les limbes du souvenir, elle ne retrouve plus le chemin de l'existence. Afin d'échapper à son entourage qui l'enjoint à reprendre pied, elle décide de s'exiler en Irlande, seule.</p> <p>Mais, à fuir avec acharnement la vie, elle finit par vous rattraper...</p>		
Genre	Cible	
roman contemporain	Lectorat adulte féminin	
Concurrence et positionnement		
<ul style="list-style-type: none">- Les romans poches de Virginie Grimaldi chez Livre de poche- La collection romance de chez Hugo New Way : inspiration de leurs couverture avec des vecteurs.		
Objectifs couverture		

Rendre compte de la divergence entre l'intrigue même et le titre de l'oeuvre.

Rendre compte de l'émotion du personnage principal au début du roman : le deuil

Symboliser une suite plus joyeuse.

Info plat 4 et dos

Quatrième de couverture :

- Résumé
- nom de l'auteur
- ISBN / code barre / prix
- logo maison d'édition
- titre de l'oeuvre

Dos :

- logo maison d'édition
- titre de l'oeuvre
- nom de l'auteur

Traité graphique pressenti

Plat 1 :

- Fond bleu appartenant au vecteur de nuage
- Element de décoration : les nuages et la pluie au second plan, les pissenlits qui s'envolent au vent au premier plan, la femme assise, recroquevillée au premier plan
- Titre de l'oeuvre : police regular Gattegher (taille police : 55pt) au milieu haut de la couverture
- Nom de l'auteur : police Arial (taille police : 12pt) en haut de la couverture
- Logo de la maison d'édition en bas du plat 1 au milieu

Dos :

- Fond unicolore (CMJN : 79.34.45.22)
- Nom de l'auteur : en haut du dos (police : Arial ; taille : 8pt)
- titre de l'oeuvre : au milieu du dos (police : Gattegher ; taille : 39pt)
- logo de la maison d'édition en bas du dos

Plat 4 :

- Fond unicolore (CMJN : 79.34.45.22)
- Citation en haut du plat 4 (police Arial, bold, centré, taille : 10pt)
- Résumé au milieu du plat 4 (police Arial blanc, taille 10pt)
- biographie autrice en bas au milieu du plat 4 (nom autrice Arial, bold, majuscule ; suite texte Arial taille 9pt)
- Code barre, ISBN et prix et site web de la maison d'édition en bas à gauche

Atmosphère souhaitée

Une atmosphère reflétant le deuil du personnage principal avec un symbole d'espoir.

Phase de description précise

Première image choisie



Cette photographie représente donc un femme dos au vent sur plage. Vêtue d'une bonnet et d'un pull avec un ciel plutôt gris à l'arrière plan. La photo est plutôt lumineuse avec le sujet principal au centre. L'arrière plan est flouté, l'attention est donc concentrée sur elle et son visage partiellement caché par ses cheveux.

1. Les signes plastiques

Cette photographie est de forme rectangulaire, prise au format portrait. Comme dit précédemment, la photo est centrée sur le personnage féminin qui est au premier plan et au centre de l'image. Si on choisit d'appliquer la règle des tiers, cette dernière n'est donc pas respectée : en effet, le visage de la femme vient se placer au centre de l'image, mais aucun point important de vient se situer sur les points de forces du repère. De fait l'image est essentiellement comporté de ligne horizontales : deux en arrière plan pour délimité la plage, la mer et le ciel. Ces lignes sont renforcées par la posture de la femme dont le regard se porte sur la droite de l'image, hors champs, ainsi que la position de son coude.



Concernant l'espace, les tons de couleurs de l'arrière plan ainsi que des vêtements du personnage reflètent un climat froid et que l'on pourrait appeler en langage courant «triste» ce qui reflète à la fois sur la météo de la photo mais aussi les sentiments du personnage. Cette notion de tristesse est d'ailleurs renforcée par le visage presque caché du personnage, dont on devine l'expression profonde et réfléchie.

La lumière de la photo nous paraît comme naturelle mais on devine qu'elle a été retouchée car le personnage au premier plan est très net par rapport au paysage au second plan.

L'angle de vue est frontal, malgré la position de la femme, cette dernière est vue de face et le spectateur se trouve au même niveau qu'elle.

2. Les signes iconiques

Cette image est une photographie, elle ancre donc dans le réel. En effet, on perçoit la photographie comme un fragment de la réalité, une représentation du réel qui a une force d'attestation et que l'on voit comme acquis. La photographie obéit à un certain nombre de codes : on attend d'elle un témoignage d'une expérience, d'un vécu, ou d'un souvenir par exemple.

C'est le cas ici de cette photographie. En effet, en voyant cette photographie nous associons tout de suite le ciel gris à l'arrière à un climat froid et pluvieux mais surtout nous l'associons à l'émotion du personnage féminin à l'avant. Le temps est le reflet de ce visage mystérieux, partiellement caché par les cheveux.

3. Le discours de l'image

- **La construction de l'image**

La photographie est construite selon des codes imposés par celui qui prend la photo. En effet, nous avons ici un format de type portrait, avec des ajustements qui ont pu être faits avant ou après la prise de la photo : le flou en arrière plan et la luminosité plus importante sur le personnage au premier plan. Cette construction de l'image peut aider le destinataire à transmettre un message précis. Cependant, je ne pense pas que le photographe ait une quelconque intention en partageant cette photographie, autre que l'esthétisme de cette dernière.

- **La communication de l'image**

La photographie est un moyen de communication au même titre qu'une peinture par exemple. Elle permet à la personne qui prend la photo de transmettre un message, une envie, un sentiment, etc. & le photographe choisit aussi la destination de son image. Ici, la nature et la météo pluvieuse sont les principales caractéristiques de cette photo, mais avec le visage mystérieux, cette photographie pourrait s'adresser à des professionnels de la photographie qui pourraient s'en inspirer, ou encore des maisons d'éditions qui auraient besoin d'images libres de droit pour la construction de leur couverture (exemple : les romans d'Agnès Martin-Lugand chez **Pocket**).

- **L'image joue avec les émotions, la raison, les valeurs**

Au premier regard, cette photographie ne semble pas délivrer de message. C'est lors d'une analyse plus profonde ou d'un regard plus expert que l'on peut déceler des premiers symboles. En effet, la première question qui peut nous venir est ce que cache son visage mystérieux, partiellement dissimulé par ses cheveux. Le flou ainsi que le ciel gris à l'arrière plan renforcent le mystère du personnage féminin et on ressent la possible réflexion voire tristesse que dégage le personnage.

J'ai cependant choisi de ne pas prendre cette couverture car elle ressemblait beaucoup à celles déjà publiées par Michel Lafon, et j'avais le désir de m'éloigner le plus possible de leur charte graphique.

Le photomontage



Ce photomontage est le résultat d'un travail effectué à l'aide de deux logiciels différents. J'ai tout d'abord utilisé le logiciel Photoshop afin de détourer chaque élément trouvé sur le site Freepik.com et de les assembler sur une couverture au format poche de 11 x 18cm. Puis j'ai assemblé cette première de couverture à ma planche finale sur le logiciel Indesign afin de retravailler la typographie des différents éléments de ma planche.

Afin de détourer de façon plus nette chaque élément je me suis servis des outils pinceau plume et sélection + masque de fusion sur Photoshop, notamment pour les deux pissenlits dont certains éléments s'envolent.

Le titre, le nom de l'auteur et le logo de la maison d'édition sont placés sur le même repère vertical au milieu de la couverture. Le nom de l'autrice et le titre sont dans deux polices différentes mais tout deux de couleur blanche, et j'ai repris le logo type de la maison d'édition **Hugo Roman**.

1. Les signes plastiques

J'ai choisi pour cette couverture de garder le format poche de chez Pocket, qui est de 11 x 18 cm avec un dos de 2 cm environ. L'atmosphère était un élément très important dans la mise en place de ma couverture, notamment les couleurs du fond, qui sont un jeu de nuance de plusieurs bleu. Dans l'organisation de l'espace, je voulais respecter la règle de tiers étudiée en classe afin que le visage du personnage se retrouve sur l'un des points fort de la maquette. Au premier plan j'ai donc placé ce personnage féminin recroquevillé qui transmet un sentiment



de tristesse profonde voire de deuil, ce qui est renforcé par l'arrière plan : des nuages et de la pluie. Ces deux éléments viennent en opposition avec des éléments plus discrets : le titre ainsi que les pissenlits.

Les pissenlits s'envolent avec le vent que le lecteur s'imagine facilement, et la couleur blanche de la typographie vient superposer les couleurs froides et tristes de l'arrière plan. Si le bleu représente en général la tristesse et les états émotionnels qui lui sont synonymes, le blanc représente lui la paix, une paix ici intérieure et un sentiment de liberté. Ce qui laisse entrevoir un espoir pour le personnage de la couverture.

2. Les signes iconiques

Contrairement à la première couverture, ce photomontage n'est pas une photographie, elle n'ancre donc pas celui qui la regarde dans le réel. Mais elle répond tout de même à des attentes culturelles du lecteur, notamment, comme nous avons pu le constater, au niveau de l'utilisation des couleurs et de leurs signification mais aussi de par la symbolique de la pluie qui se reflète sur la posture de la femme.

Tous ces éléments se répondent et le destinataire de cette couverture, de part son éducation socio-culturelle, comprend immédiatement l'intention du créateur à travers la couverture. Les pissenlits notamment qui sont symbole de liberté et qui s'envolent en direction du personnage donnent espoir au potentiel lecteur sur la suite de l'intrigue.

3. Le message linguistique

Le souhait que j'avais en créant ce photomontage était de faire transparaître au lecteur cette opposition entre l'intrigue et le titre du roman. J'ai donc décidé de créer une couverture qui corresponde au récit afin que celui-ci en voyant la couverture s'interroge. En effet, le titre comporte le mot «heureux» alors que l'émotion dégagé par le personnage est l'exacte opposé de la joie.

De plus, le nom de l'oeuvre renvoyant au café littéraire du personnage principale je voulais une police qui face penser à une écriture

manuscrite. Pour le titre j'ai donc pris la police gattegher. Mais pour le nom de l'autrice j'ai choisi une police plus sobre afin que cela ne soit pas pris en compte dans l'analyse de la couverture, tout comme le logo de la maison d'édition qui, selon moi, ne sont là qu'à titre informatif.

4. Le discours de l'image

- **La construction de l'image**

Pour la construction de cette image, j'ai décidé de le faire au format portrait comme pour la première photographie. En effet, je trouvais que le message de la couverture était mieux transmis dans ce format, et que le personnage féminin gagnait en importance à l'image de l'analyse de la première couverture. Le personnage ressort aussi grâce aux couleurs de ces vêtements qui détonnent avec le reste de la palette de couleurs choisie pour cette maquette.

- **La communication de l'image**

En créant une couverture à partir de vecteur et dont les couleurs sont assez imposantes, je souhaitais attirer une lectorat plus jeune, les jeunes adultes et adolescents par exemple. En effet, ce type de couverture attire beaucoup le regard, et ces dernières années le jeune public accorde beaucoup d'importance à l'esthétisme des couvertures des romans. Je voulais donc créer une couverture attrayante, qui respecte la règle de tiers et qui correspondent au style graphique de la maison d'édition que j'ai choisi : **Hugo Roman**.

- **L'image joue avec les émotions, la raison, les valeurs**

La notion de deuil transmise au lecteur est l'émotion principale de cette couverture, rendue possible grâce aux éléments de la pluie, des couleurs et de la position de la femme. Le lecteur potentiel ressent ainsi de l'empathie envers ce personnage, car c'est une situation dans laquelle tout le monde peut se retrouver. Le message est allégé par la présence discrète des pissenlits qui indique une possible évolution tout au long de l'histoire et donc attire la curiosité de celui qui pose les yeux sur cette couverture.

Conclusion

La création d'une couverture n'est pas chose facile. Beaucoup de critères sont à prendre en compte, et j'ai dû à plusieurs reprises tout recommencer de zéro car je n'étais pas satisfaite du rendu final. Je voulais que l'émotion transmise correspondent à l'émotion principale que j'ai ressentie en lisant ce roman, une femme en deuil après la mort de son mari et de leur fille, une femme qui tente de se reconstruire. Je voulais aussi respecter cette règle de tiers que nous avons étudiée lors de notre cours de PAO afin d'attirer le regard du lecteur et d'attiser sa curiosité.

La première couverture ne correspondait pas à mes attentes. En effet, elle ne respectait pas la règle de tiers, car le personnage se situait au centre de l'image. De plus cette photo était trop similaire aux couvertures des romans d'Agnès Martin-Lugand chez Michel Lafon et Pocket. Mon but était de proposer quelque chose de totalement différent, c'est pour cette raison que j'ai choisi d'utiliser des vecteurs pour ma couverture.

Mon photomontage était, selon moi, plus adapté à l'objectif que je cherchais à atteindre. La contradiction entre le titre et la couverture était justifiée et pouvait attiser l'intérêt du lecteur. Les différents éléments transmettent une atmosphère qui est prompte à l'incipit du roman mais avec un espoir d'évolution tout au long de l'intrigue. Le message était très important dans ma couverture et c'est cette opposition entre le titre et le photomontage que je souhaitais faire le plus ressortir. Je pense que grâce à ce montage, j'ai réussi à atteindre cet objectif.

Sources

Première couverture : https://www.freepik.com/free-photo/young-blonde-female-depression-with-hat-walking-beach-windy-weather_11301430.htm#&position=6&from_view=user

Le photomontage

Le fond : https://fr.freepik.com/vecteurs-libre/precipitations-mousson-fond-nuages_15356052.htm#query=rainfall%20with%20clouds%20background&position=9&from_view=search

La femme : https://fr.freepik.com/vecteurs-libre/fille-solitaire-souffrant-depression_7732643.htm#query=rain&position=21&from_view=search

Les pissenlits : https://fr.freepik.com/vecteurs-libre/fleurs-pissenlit-volant-beige_13640541.htm#query=pissenlit&position=32&from_view=search